



La réunification de l'Allemagne : un exemple pour la Côte d'Ivoire (?)¹

Adja Kouassi

Département d'Allemand/Université de Bouake

Introduction

Depuis le 19 septembre 2002, la Côte d'Ivoire vit une crise militaro-politique qui l'a maintenue pendant des années dans une situation de pays divisé en zone dite gouvernementale au sud tenue par le gouvernement et en zones Centre, Nord et Ouest gérées par les Forces Nouvelles : Ceci à l'image de ce que fut l'Allemagne au sortir de la 2^{ème} Guerre Mondiale, de 1949 à 1989.

En effet, au lendemain de la 2^{ème} Guerre Mondiale, l'Allemagne a été divisée en deux (02) Etats indépendants, obligeant ainsi le peuple allemand à vivre, malgré lui, pendant près de 40 ans sur deux (02) territoires politiquement, idéologiquement et économiquement opposés. Malgré leur passé chargé de récriminations, de défiances et de menaces d'affrontement, depuis le 3 octobre 1990, les deux frères ennemis, à savoir la RDA² et la RFA³ ont accepté d'enterrer la hache de guerre pour se fondre l'un dans l'autre, reconstituant ainsi l'Allemagne d'aujourd'hui.

Au regard de ce que furent les relations entre ces deux (2) Etats jumeaux, et par rapport à la belligérance dans laquelle ils ont évolué, peut-on se servir de cet exemple pour régler la crise ivoirienne ? En d'autres mots, pouvons-nous nous servir de la réunification des deux (02) Etats allemands pour résoudre la crise ivoirienne qui dure déjà sept (07) ans ?

Mais, si tant est que réunifier signifie unifier ce qui avait été auparavant uni, puis séparé, et que par conséquent, la réunification est le processus qui voit deux territoires divisés fusionner à nouveau en un seul territoire, il nous faudra répondre à la question de savoir si la Côte d'Ivoire se trouve dans le même cas.

Pour la résolution de cette problématique nous proposons la démarche suivante :

- De l'origine des crises allemande et ivoirienne

¹ Cette contribution a été faite le samedi 6 juin à l'Université de Bouaké à l'occasion des journées de la « Deutsche Familie » du département d'allemand.

² La République Démocratique d'Allemagne.

³ La République Fédérale d'Allemagne.



- Les manifestations des crises allemande et ivoirienne
- La réunification de l'Allemagne : un acte de courage et de volonté

1. De l'origine des crises allemande et ivoirienne

La création de deux (02) Etats sur le sol de ce que fut le 3^{ème} Reich remonte aux conséquences de la 2^{ème} Guerre Mondiale, dont les causes sont un ensemble de facteurs qui ont influencé le déroulement des événements en faveur d'un conflit armé qui ont entraîné ainsi le déclenchement de la Seconde Guerre mondiale. Ces causes peuvent être profondes, et anciennes, ou constituer des épiphénomènes ponctuels. Parmi ces causes, on cite les conséquences de la Première Guerre Mondiale (1914-1918) avec pour corollaire le traité de Versailles, la crise économique de 1929 et la prise du pouvoir par Adolf Hitler.

1.1. Les conséquences de la 1^{ère} Guerre Mondiale

1.1.1. Le Traité de Versailles

Après la capitulation inconditionnelle de l'Allemagne qui met fin à la Première Guerre mondiale, plusieurs négociations entre les anciens belligérants se tiennent pour retracer les frontières des pays de l'Europe et de leurs colonies, et décider des compensations que l'Allemagne doit payer aux vainqueurs du conflit.

Ces négociations débouchent sur plusieurs traités, dont celui de Versailles 1919⁴, traité dont les conditions sont jugées lourdes par le peuple allemand. Le Royaume-Uni, la France, la Belgique, le Japon, les États-Unis se partagent les anciennes colonies allemandes, sous la forme de mandats de la SDN⁵.

La France, sur le sol de laquelle s'est déroulée une grande part des combats, obtient le droit à de fortes indemnités de réparations, ainsi que la réintégration de l'Alsace et de la Moselle⁶ annexées par Bismarck après la guerre de 1870. Le traité de Versailles suscite rancœurs et désirs de reconquête chez les peuples allemands, autrichiens, hongrois et bulgares. En

⁴ Le 18 Janvier 1919.

⁵ Société Des Nations.

⁶ Département français de la région Lorraine.



Revue Baobab: numéro 5

Second semestre 2009

Allemagne, on fustige le diktat du traité de Versailles, les lourdes indemnités de guerre et la perte de "terres allemandes"⁷. Ce qui suscite une crise d'orgueil.

1.1.2. La crise économique de 1929

À la fin de la première guerre mondiale, l'Allemagne est très appauvrie et beaucoup de gens vivent comme une humiliation le traité de Versailles⁸. Une brève ère de prospérité économique commence en 1925 et se termine en 1929 avec la crise économique mondiale dont les conséquences furent particulièrement dramatiques pour l'Allemagne.

1.1.3. L'avènement d'Hitler au pouvoir

A cause des faiblesses politiques de la République de Weimar (1919-1932), le NSDAP⁹ et son chef Adolf Hitler prennent légalement le pouvoir le 30 janvier 1933. Très vite, Hitler restaure le service militaire généralisé, remilitarise l'Allemagne et met en œuvre une politique étrangère agressive destinée à regrouper au sein d'un même État les populations germanophones d'Europe centrale.

Comme ses prédécesseurs, Hitler continue de remettre en cause le Traité de Versailles qui est la revendication générale de tout un peuple, même des adversaires du national-socialisme.

Ainsi, les idées impérialistes de l'époque « wilhelmienne¹⁰ » ont de plus en plus d'adeptes. Hitler et ses partisans fanatiques veulent conquérir « l'espace vital », voire dominer le monde entier, peut-être en association avec d'autres puissances selon des critères racistes¹¹. Seule une 3^{ème} Guerre leur offrirait les moyens pour atteindre ces objectifs.

Hitler réalise les projets de regroupement des populations germaniques en annexant l'Autriche en mars 1938: c'est l'Anschluss. Ensuite, il revendique l'annexion de territoires à l'ouest de la Tchécoslovaquie peuplés majoritairement d'Allemands, les Sudètes. Il s'empare également de Memel en Lituanie.

⁷ Comme la Haute-Silésie.

⁸ Par exemple la confiscation de la part des puissances victorieuses de 5.000 locomotives, 150.000 wagons et de 5.000 remorques paralysent le transport public. Sans compter qu'elle doit payer à partir de 1921 près de 226 milliards Mark-or. En plus, elle doit verser annuellement 12% de la valeur de ses exportations aux vainqueurs. Ce qui correspond à peu près à 1 ou 2 milliards de Mark-or.

⁹ NSDAP : die National Sozialistische Deutsche Arbeiterpartei : Parti National-socialiste des Travailleurs allemands ou NAZI.

¹⁰ Il s'agit de la période qui marque le règne de Guillaume II dans le 2^{ème} Reich et qui concerne les années 1888 à 1918.

¹¹ Comme les fascistes qui sont au pouvoir en Italie et au Japon.



Revue Baobab: numéro 5

Second semestre 2009

Cependant, le corridor de Dantzig (aujourd'hui Gdańsk), ancienne ville prussienne, détachée de l'Allemagne après 1918, constitue un élément important d'instabilité. En effet, Berlin revendique ce corridor qui sépare la Prusse orientale du reste de l'Allemagne. Quant à la Pologne, elle rejette les revendications allemandes sur ce corridor qui est son seul accès à la mer.

Le 1^{er} septembre 1939, sans déclaration de guerre formelle, l'armée allemande envahit la Pologne sous le prétexte que les troupes polonaises ont commis des provocations le long de la frontière germano-polonaise: c'est le début de la Seconde Guerre mondiale.

L'invasion de la Pologne par les armées allemandes le 1^{er} septembre 1939 est l'événement qui a déclenché formellement la guerre en Europe. La France et le Royaume-Uni déclarent la guerre le 3 septembre 1939¹², alors que ces puissances n'avaient pas voulu le faire lors des étapes précédentes de l'expansion de l'Allemagne hitlérienne, notamment l'annexion de l'Autriche, l'annexion des Sudètes et l'invasion de la Bohême-Moravie. Mais, comme depuis 1936, Hitler a resserré les liens avec les autres dictatures comme par exemple le Japon et l'Italie, ces pays vont se sentir concernés par la déclaration de guerre de la France et du Royaume-Uni.¹³

Nous sommes donc dans la 2^{ème} Guerre Mondiale comme l'avaient souhaité Hitler et ses fanatiques pour se repositionner, une guerre dont l'une des plus graves conséquences a été la division de l'Allemagne et dont la réunification pourrait aider à régler la crise ivoirienne.

1.2. La crise ivoirienne

La crise en Côte d'Ivoire dont nous sommes en train de sortir progressivement, bien qu'elle n'ait pas encore totalement livré tous les éléments pouvant permettre d'en comprendre les origines et les causes, ni d'en cerner l'ensemble des acteurs, aurait, selon une partie des acteurs, pour origine l'ivoirité et la xénophobie. Contrairement à la 2^{ème} Guerre Mondiale qui a impliqué plusieurs grandes puissances du monde, conduit à la division de l'Allemagne et à la création de deux (2) Etats, la crise ivoirienne n'a pas mêlé, officiellement, des pays

¹² Cependant cette entrée en guerre n'est pas marquée par un affrontement immédiat. C'est la " drôle de guerre " qui consiste à attendre l'attaque allemande en se mettant à l'abri derrière la frontière renforcée par la ligne Maginot. De 1939 jusqu'à mai 1940, aucun combat n'est mené à l'Ouest.

¹³ Il faut signaler qu'en août 1939, Hitler avait aussi signé un pacte de non-agression germano-soviétique avec l'URSS. Ce qui veut dire qu'il pouvait attaquer l'Ouest sans craindre une attaque venant de l'Est.



Revue Baobab: numéro 5

Second semestre 2009

étrangers et des forces étrangères, même si des combattants étrangers y ont pris part, comme l'a reconnu le Premier Ministre Guillaume Soro Kigbabori au cours de la visite d'Etat du Président Gbagbo Laurent dans l'Ouest de la Côte d'Ivoire : « La guerre a failli s'exporter dans la sous-région. Ce qui a amené des combattants étrangers à faire souffrir les populations là-bas¹⁴ ». Par ailleurs, en détruisant l'aéronef de l'Etat de Côte d'Ivoire, lors de l'Opération Dignité, la France a voulu s'inviter dans le conflit ivoirien. Bien qu'il y ait eu de part et d'autre beaucoup de récriminations, accusant des forces extérieures¹⁵ d'avoir entretenu et soutenu le conflit armé, la crise ivoirienne a été un conflit inter-ivoiriens, c'est-à-dire un conflit qui a opposé des Ivoiriens entre eux.

2. Les manifestations des crises allemande et ivoirienne

L'Allemagne a été occupée par les puissances alliées victorieuses: les USA, la Grande Bretagne, l'URSS et la France. Pour des divergences idéologiques, ces puissances ont créé 2 zones d'occupation : d'un côté le bloc de l'Est et de l'autre celui de l'Ouest. Les signes les plus visibles de cette situation sont la création de 2 Etats sur le sol allemand (23 mai 1949 pour l'un et 7 octobre 1949 pour l'autre) avec deux Gouvernements et leur entrée dans des systèmes politique, économique, social et militaire diamétralement opposés avec, cerise sur le gâteau, la construction d'un mur entre les deux Berlin¹⁶.

Pour mieux comprendre l'ampleur du drame allemand, il est nécessaire de savoir que, tandis qu'à l'Ouest la porte reste ouverte à l'idée d'une réunification possible du territoire, l'Allemagne de l'Est joue d'emblée la carte de la différenciation. A partir de 1961, l'hymne est-allemand, « Auferstanden aus Ruinen¹⁷ » devient problématique en raison de l'allusion faite à l'unité du pays dans les paroles de la première strophe : « Deutschland einig Vaterland¹⁸ »; il n'est plus chanté dès le milieu des années soixante-dix. Alors que dès 1950, à l'Ouest, le chancelier Adenauer reprend la troisième strophe du Chant des Allemands, qui devient le nouvel hymne officiel de la République Fédérale en même temps qu'une

¹⁴ Fraternité Matin, 12 juin 2009, p.12.

¹⁵ La France, le Burkina Faso, l'Angola sont suspectés d'entretenir et de soutenir le conflit armé.

¹⁶ Le mur de Berlin fut construit le 13 août 1961 pour empêcher le flux de citoyen Est-allemand vers l'Allemagne de l'Ouest afin d'éviter le dépeuplement de la RDA.

¹⁷ Surgit des cendres : il écrit par le poète Johannes R. Becher et adopté officiellement le 5 octobre 1949.

¹⁸ Unie Patrie allemande.



Revue Baobab: numéro 5

Second semestre 2009

affirmation de sa volonté unificatrice, comme l'exprime le slogan du premier vers « Einigkeit und Recht und Freiheit¹⁹ ».

La langue participe elle aussi à la division. A ce niveau, la trace la plus évidente du partage de la nation est l'utilisation récurrente et euphémistique des adverbess hüben et drüben²⁰, pour désigner les deux parties de l'Allemagne. La dénomination respective des citoyens à l'Est et à l'Ouest reflète elle aussi le partage irrémédiable d'une nation en deux moitiés irréconciliables : Avant la chute du mur, on distingue clairement les Allemands de l'Ouest des Allemands de l'Est (West- und Ostdeutsche). L'identité de cette double nation est donc doublement connotée, géographiquement et surtout politiquement.

Vu la profondeur de la division, peu d'hommes croyaient à une réunification proche. Pour exemple en 1989, l'année décisive qui mena à la réunification, malgré les difficultés économiques et sociales croissantes auxquelles doit faire face le régime de la RDA avec pour conséquence le flux des citoyens Est-allemands qui partent à l'Ouest²¹, la perspective d'une réunification des deux Allemagnes paraît encore lointaine comme le prouvent les déclarations de personnalités ouest- et -est allemandes. Le 11 juin de cette année, le futur chancelier Gerhard Schröder déclare que les chances d'une réunification sont inexistantes alors que le secrétaire général du comité central du SED²², Erich Honecker, promet que le mur de Berlin durera encore 100 ans. Personne n'y croyait vraiment. Et pourtant, les choses vont changer.

Dans le cas de la Côte d'Ivoire, notre pays, la crise s'est manifestée par:

- La création d'une zone tampon (zone de confiance) qui sépare les deux camps belligérants et gérée par les Forces Onusiennes pour éviter que les FDS²³ et les FAFN²⁴ ne s'affrontent.
- L'existence de 2 Etats Majors : un Etat Major des FDS et un autre des Forces Armées des Forces Nouvelles avec un Chef d'Etat Major ;

¹⁹ Unité, droit et Liberté.

²⁰ Ici et de l'autre côté.

²¹ Depuis le 2 mai 1989, la frontière entre la Hongrie et l'Autriche était ouverte et de nombreux Allemands de l'Est utilisaient cette possibilité pour rejoindre la République fédérale.

²² SED : Sozialistische Einheitspartei Deutschlands. Le Parti socialiste unifié d'Allemagne fut le principal parti politique de la République démocratique d'Allemagne (RDA).

²³ Forces de Défense et de Sécurité de Côte d'Ivoire.

²⁴ Forces Armées des Forces Nouvelles.



Second semestre 2009

- La création dans la zone CNO²⁵ d'une structure appelée la « Centrale » pour régler les questions de la gestion des structures nées de la crise (en fait un Ministère des Finances);
- La mise en place d'une Administration gérée par les Commandants de Zone et les Commandants de Secteur, jouant ainsi le rôle de Préfet et de Sous-préfet.

Ainsi, à un moment donné, nous avons eu l'impression que nous étions dans deux Etats. Toutefois, contrairement aux Allemands, les ivoiriens n'ont pas créé deux Etats, car dès le mois de janvier 2003, à l'issue de la Table Ronde de Marcoucis (du 13 au 24 janvier 2003), un Gouvernement de Réconciliation Nationale a été formé.

Dès 2004, l'Administration qui était partie du fait de la guerre est revenue dans les zones CNO, pour les secteurs de la Santé et de l'Education. Pour passer d'une zone à une autre, les voyageurs n'ont pas eu besoin de visa ou de pièces administratives particulières. Malgré les tracasseries causées par des éléments des Forces Nouvelles mais aussi par certains militaires des FDS, le déplacement des Ivoiriens a continué d'une zone à une autre. Eu égard à ce qui précède, le pont entre les deux parties de la Côte d'Ivoire n'a jamais été coupé. Ce qui veut dire que les Ivoiriens n'ont jamais douté d'appartenir à un même Etat.

Pour nous résumer, nous dirons donc que : de par son origine (le problème de l'Allemagne a été causé par des facteurs extérieurs) et ses manifestations, sa durée, la multitude des acteurs et la complexité des enjeux, la question allemande n'a rien à voir avec la crise ivoirienne qui est une crise relativement mineure et causée par des facteurs internes. Et pourtant, les Allemands ont réussi leur réunification. Quel a été leur secret ? En quoi peut-elle nous aider à surmonter la nôtre ?

3. La réunification de l'Allemagne: un modèle pour la Côte d'Ivoire (?)

La réunification de l'Allemagne a été un acte de courage et de volonté des acteurs extérieurs qui y étaient impliqués mais surtout et avant tout des Allemands eux-mêmes.

3.1. Les acteurs extérieurs

Etant donné l'influence des acteurs exogènes sur le problème allemand, il était nécessaire d'avoir recours à l'extérieur pour régler le problème de la réunification. Ainsi, les Etats-Unis

²⁵ Centre- Nord-Ouest.



Revue Baobab: numéro 5

Second semestre 2009

ont apporté leur soutien dans la mesure où la réunification constituait une dénonciation du communisme et une victoire du capitalisme sur le communisme. Le Pape Jean-Paul II y a joué un rôle en combattant les idées marxistes. Il ne faut pas oublier non plus Mikhaïl Gorbatchev qui avait indiqué (le 6 juillet 1989) que l'Union soviétique n'interviendrait pas pour réprimer les mouvements qui agitaient à l'époque la RDA. Ainsi, il donnait le feu vert aux manifestations de rue et au mécontentement populaire qui demandaient la libre circulation des personnes.

Toujours au niveau des acteurs extérieurs, un traité de paix est signé à Moscou le 12 septembre 1990 entre les deux États allemands et les quatre puissances victorieuses de la Seconde Guerre mondiale (États-Unis, France, Royaume-Uni, Union soviétique). Un autre traité signé le 14 novembre 1990 à Varsovie fixera les limites de l'Allemagne réunifiée à la ligne Oder-Neiße, frontière effective depuis 1945, l'Allemagne renonçant ainsi définitivement aux anciennes provinces de Prusse-Orientale, de Silésie, de Poméranie orientale et à la partie du Brandebourg situé à l'est de ces deux rivières.

Toutefois, cette implication des acteurs extérieurs n'enlève en rien le rôle essentiel joué par les Allemands eux-mêmes et leur détermination à vivre ensemble.

3.2. Les pressions internes

Nous en distinguons deux types : celles émanant de la RDA d'une part, et celles de la RFA d'autre part.

3.2.1. Du côté de la RDA

Le 4 septembre 1989 environ 1 200 personnes défilent à Leipzig pour réclamer des réformes et notamment la liberté de circulation vers l'Ouest. C'est le début des « manifestations du lundi » (Montagsdemonstrationen) qui auront lieu dans plusieurs villes jusqu'en mars 1990. Dès lors, le nombre des manifestants ne cesse d'augmenter pour atteindre 120 000 le 16 octobre et 320 000 le 23. Le 18 octobre 1989, peu après les célébrations du 40^e anniversaire de la RDA, Erich Honecker (Secrétaire général du comité central du SED) est contraint à démissionner par le Politbüro qui nomme Egon Krenz pour lui succéder. La démission d'Honecker ne suffit cependant pas à calmer les manifestants dont les revendications de réforme par rapport au système politique ont pris entre temps un tournant de plus en plus nationaliste et incluent entre autres la réunification avec la République fédérale. Finalement,



Revue Baobab: numéro 5

Second semestre 2009

le Conseil des ministres de la RDA démissionne le 8 novembre 1989, suivi par le Politbüro le 9 novembre. Ce même 9 novembre 1989, Egon Krenz, chef du parti communiste, réunit en cellule de crise les membres du Politbüro pour élaborer un projet de loi qui doit enfin faciliter les voyages. Le 18 mars 1990 se tiennent de nouvelles élections pour la Volkskammer (chambre du Peuple) de la RDA. Autant à l'Est qu'à l'Ouest, de nombreuses discussions portent sur le calendrier et les modalités d'une réunification. La victoire des conservateurs de l'Allianz für Deutschland (Alliance pour l'Allemagne - coalition de trois partis conservateurs dont la CDU de l'Est) décide en faveur d'une réunification rapide en utilisant l'article 23 de la loi fondamentale de la République fédérale d'Allemagne. Dans la nuit du 22 au 23 août 1990, la Volkskammer décide la déclaration de l'adhésion avec effet le 3 octobre 1990. Il est à remarquer que cette date est unilatéralement décidée par le parlement de la RDA sans consultation avec le gouvernement ou le parlement de la RFA.

3.2.2. Du côté de la RFA

Si la mobilisation des Allemands de l'Est a été grande et décisive, n'oublions pas l'implication de ceux de l'Ouest à commencer par le Chancelier Helmut Kohl, car c'est grâce à lui que la réunification a pu se réaliser dans la paix et la liberté. Ces devanciers et bien d'autres de ses concitoyens avaient déjà préparé le terrain.

Prenons le cas de la loi fondamentale qui a fait office de constitution. En effet, le Préambule de la Loi Fondamentale insiste sur deux aspects essentiels : d'une part, le peuple allemand y manifeste sa volonté de devenir un membre à part entière de la communauté internationale et d'œuvrer pour la paix dans le monde; d'autre part, il proclame qu'il adopte cette Loi fondamentale aussi au nom de ceux des Allemands « à qui il a été interdit de collaborer à cette tâche ». Et le Préambule se conclut ainsi : « Le peuple allemand dans son ensemble, disposant librement de lui-même, reste convié à parachever l'unité et la liberté de l'Allemagne ». Alors qu'une constitution aurait eu une valeur plus définitive et aurait pu entériner prématurément un partage de l'Allemagne, la Loi fondamentale avait pour mission de réfuter la déconstruction historique du rapport territoire-identité.

Au niveau diplomatique, la RFA refusera toujours d'envoyer un ambassadeur en RDA pour ne pas être contrainte à une reconnaissance officielle et diplomatique de l'autre Allemagne. Il



n'y aura que des représentations permanentes (ständige Vertretungen » à l'Est). Ce qui signifiait pour l'Allemagne de l'Ouest le statut provisoire de la RDA.

De plus, la presse ne se privera pas d'adopter à l'égard de l'autre État allemand une politique de dénégation manifeste qui s'exprimera aussi par des choix sémantiques révélateurs : l'emploi systématique des guillemets quand il s'agissait de citer le nom de la république socialiste (die « DDR ») ou encore l'ajout de l'adjectif « soi-disant » devant le sigle de la République socialiste (« die sogenannte DDR ») de crainte de légitimer la « DDR ».

La RFA a accepté de faire le sacrifice en mettant à la disposition des frères de l'Est tous les avantages acquis des décennies durant au prix de durs labeurs. Faisant fi de sa dignité, de son orgueil, la RDA pour sa part, a accepté de disparaître pour se fondre dans la RFA²⁶. Quelle preuve de courage ?

3.3. Quelle leçon pour la jeunesse ivoirienne ?

Pour arriver à la réconciliation, il a fallu que les Allemands fassent preuve d'intelligence et comprennent qu'ils sont un même peuple et que c'est ensemble qu'ils peuvent bâtir la Nation allemande. Les intellectuels allemands n'ont pas été en reste. Ils y ont contribué. C'est pourquoi les élèves et étudiants qui sont les intellectuels et les dirigeants de demain doivent voir aussi loin que les Allemands dont ils apprennent la langue, la littérature et l'histoire, en un mot la culture. Qu'ils se servent des expériences des Allemands qui ont réussi. Qu'ils aient le courage de jouer à fond leur rôle d'éclaireurs et de gardien de la morale dans la société africaine en général et ivoirienne en particulier en la rendant capable de se gérer et de s'autocritiquer pour avancer. C'est ce qu'a fait le Président Laurent GBAGBO, en tendant la main au chef déclaré de l'ex rébellion, Guillaume Soro, aujourd'hui Premier Ministre, qui l'a acceptée. Que les intellectuels ne se contentent plus seulement de reprendre les théories importées. Qu'ils posent les problèmes de leur société et tentent d'y apporter des solutions en rapport avec leur culture. S'il est vrai que l'intellectuel se distingue par son savoir et sa culture, le développement de notre pays ne saurait se concevoir ni se réaliser sans sa contribution efficace. Cela peut bien se réaliser, comme la Côte d'Ivoire nous en donne la

²⁶ Il s'agit de la monnaie, des transports publics (transport aériens et transport terrestre), de l'armée, du sport, etc....



Revue Baobab: numéro 5

Second semestre 2009

preuve, en puisant dans nos cultures ce qui manque à l'Occident dont nous avons tendance à attendre toutes les solutions.

Conclusion

Malgré la gravité, la profondeur et la complexité de la crise allemande, sa durée et la multiplicité des acteurs, les Allemands ont pu surmonter les obstacles pour réussir leur réunification. Ce faisant, le peuple allemand et ses dirigeants ont fait preuve de sacrifice, de courage et d'abnégation. Ce fut un règlement édifiant et exemplaire.

Si les Allemands y sont parvenus, ce ne sont pas les Ivoiriens dont la crise pourrait être considérée comme relativement mineure qui ne le feraient pas. D'ailleurs, au regard de la définition donnée du mot réunification au début de cette étude, peut-on affirmer que les Ivoiriens ont-ils été jamais divisés ou séparés ?

L'originalité de la sortie de crise de la Côte d'Ivoire peut aussi inspirer le monde, car les Ivoiriens, après avoir parcouru l'Afrique et l'Europe à la recherche de la paix, ont compris et accepté de s'asseoir, comme le font souvent nos parents au village sous l'arbre à palabre, entre eux, pour se parler (même si cela fut favorisé par un facilitateur). Pour y arriver, les parties ivoiriennes ont fait preuve de beaucoup de courage et de patriotisme. La crise a fait naître un sentiment de fraternité entre tous les ivoiriens et la nécessité de recoller rapidement les morceaux de la Côte d'Ivoire qu'ils auraient dû ne jamais déchirer. Le Dialogue Direct Ivoirien, initié par le chef de l'Etat dont les résultats sont aujourd'hui perceptibles, ressemble fort bien à la grande volonté de réunification dont firent preuve les Allemands pour surmonter leurs difficultés. C'est pourquoi, nous ne saurions terminer cette étude sans dire que même si la crise ivoirienne n'a rien à voir avec la crise allemande, leurs résolutions méritent que d'autres Etats s'en inspirent.

Sources bibliographiques

Fraternité Matin, 12 juin 2009, p.12.

Behn, Hans Ulrich, 1974: *Die Bundesrepublik Deutschland*, Günter Olzog Verlag, München/Wien.

Diether, Raff, 1995: *Deutsche Geschichte vom alten Reich zur zweiten Republik*, München.



Revue Baobab: numéro 5

Second semestre 2009

Fuchs, Gerhard, 1985: *Die Bundesrepublik Deutschland, Neubearbeitung*, Ernst Klett Stuttgart.

Pietri, Nicole., 1987: *L'Allemagne de l'Ouest (1945-1969). Naissance et développement d'une démocratie*, Paris.

Sources Internet

<http://fr.wikipedia.org>

<http://www.mitterrand.org>

<http://fr.wikipedia.org/wik>